

Université de Haute Alsace – Faculté des lettres, langues et sciences humaines
Sciences de l'Éducation
Laboratoire Interuniversitaire des Sciences de l'Éducation et de la Communication (EA2310)

Habilitation à diriger des recherches

Note de synthèse

Dominique Kern

La recherche sur la formation et l'éducation des adultes dans la deuxième moitié de la vie

Garant :

Professeur Marc Weisser, Université de Haute-Alsace

Membres du jury :

Professeur (émérite) Jean-Pierre Boutinet, Université Catholique de l'Ouest

Professeur Philippe Carré, Université Paris Ouest Nanterre - la Défense – rapporteur

Professeur Loïc Chalmel, Université de Haute Alsace

Professeure Martine Ruchat, Université de Genève – rapporteur

Professeur Bernhard Schmidt-Hertha, Universität Tübingen – rapporteur

Mulhouse, 15 septembre 2016

Mots clés : éducation, formation, apprentissage, adulte dans la deuxième moitié de la vie, personnes âgées, géragogie, gérontagogie, gérontologie éducative, senior, recherche, épistémologie, sciences de l'éducation.

Introduction à la note de synthèse

Relier des notions comme apprentissage, formation ou éducation à des enfants apparaît comme évident. Pour les adultes actifs, la pertinence d'apprendre et de se former est également reconnue, notamment quand il s'agit d'adultes plus jeunes. En ce qui concerne les adultes plus âgés, l'idée d'apprentissage et de formation évoque à première vue un oxymore mais devient plausible à la réflexion. En effet, les adultes plus âgés se forment dans des contextes forts variés comme la familiarisation avec des innovations en lien avec les transports en commun (distributeurs de billet), la prévention des chutes, l'éducation thérapeutique du patient confronté à une affection chronique, la préparation et la gestion de la vie après la retraite, le perfectionnement (langue maternelle, langue étrangère, matière spécifique, etc.), l'utilisation des appareils de communication à distance (portables, tablettes, ordinateurs), la remise à niveau en lien avec le code de la route, l'acquisition de compétences

spécifiques pour l'exercice d'une activité de bénévolat, etc. La liste est extensible à volonté, mais les exemples évoquent majoritairement des adultes plus âgées qui sont à la retraite. Pourtant, les adultes plus âgés peuvent être aussi dans la phase de la vie active, mais on les appelle alors « employés seniors ».

La séparation de la vie en trois grandes phases (l'enfance, l'âge adulte et la vieillesse) existe depuis l'Antiquité et apparaît aujourd'hui encore comme évidente. Une conséquence en est l'attribution des différentes formes de formation à ces trois étapes de la vie qui se trouvent institutionnalisées dans les états modernes par des législations différentes : obligation scolaire pour les enfants, incitation à la formation continue pour les adultes en âge de travailler et absence d'une réglementation pour les retraités. La période de fin de carrière a constitué (et constitue toujours) une phase de transition. Mais l'intérêt pour la formation des employés seniors commence à apparaître.

Cette séparation tripartite a été également une constante dans la recherche sur la formation du public plus âgé. Ce fait peut s'expliquer avec la différenciation non seulement institutionnelle mais également organisationnelle des offres de formation pour des adultes en âge de travailler et celles pour les adultes à la retraite. Ce qui est évident empiriquement ne l'est cependant pas nécessairement d'un point de vue théorique. En effet, à travers mes activités de recherche sur la formation d'un public plus âgé depuis les années 1990, j'en suis arrivé à m'interroger sur les présupposés sous-tendant cette tripartition. Le résultat que j'ai le plaisir de présenter dans cette note de synthèse comporte une remise en question de quelques prémisses profondément ancrées non seulement dans notre société mais également dans notre discipline universitaire des Sciences de l'Education.

Je suis conscient que certains aspects peuvent contredire des paradigmes largement acceptés. C'est par exemple le cas de la définition de l'éducation que je voudrais retenir, non pas comme l'intervention d'une personne mature (adulte) sur une personne immature (enfant), mais de manière très générale comme un soutien structuré à un apprenant. Un autre exemple est la division de la vie non pas en trois mais en deux parties formant ainsi une première et une deuxième moitié de l'existence, de durées inégales. Ces hypothèses tranchent avec des représentations très majoritaires. C'est la raison pour laquelle je désire les présenter au débat académique à l'occasion de cette Habilitation à Diriger les Recherches.

La note de synthèse présente un ensemble d'arguments que j'ai pu développer aux cours de ces dernières années grâce à de nombreux échanges avec des collègues au plan national et international, grâce aussi à des lectures et à des projets de recherche. Ils me permettent aujourd'hui de proposer cette problématisation et l'hypothèse de l'existence d'un champ de recherche en étant convaincu qu'il ne s'agit pas d'un travail solitaire mais d'une mise en relation systématique de résultats, de réflexions et

d'hypothèses que des collègues de différentes sphères culturelles et linguistiques ont produits et dont je profite aujourd'hui.

Cette note de synthèse se présente en deux volumes. Ce premier comporte les informations sur la construction de l'hypothèse d'une éducation des adultes dans la deuxième moitié de la vie. Le deuxième volume comporte l'intégralité des travaux présentés dans cette note de synthèse. Un troisième élément qui ne fait pas partie à proprement parler de la note de synthèse mais dont certains résultats trouvent à s'y intégrer est le rapport de recherche sur les modèles de formation des adultes plus âgés (Kern, 2016b).

Ce premier volume de la note de synthèse est structuré de manière suivante : à une évocation de mon itinéraire de chercheur depuis la thèse en 2007 succèdent trois parties. Le chapitre « Les adultes plus âgés et l'éducation » présente des éléments historiques et épistémologiques (conceptuels) du rapprochement scientifique entre les adultes plus âgés et l'éducation.

Dans sa deuxième partie intitulée « Un nouveau public pour la recherche en éducation », la note de synthèse approfondit l'argumentation en faveur de la pertinence d'intégrer les adultes de tous âges dans la recherche sur l'éducation. Le regard s'élargit ici à différentes aires linguistiques (anglais, allemand). Tenant compte de l'évolution des moyens de communication et d'échange y compris des idées dans une dimension mondiale, il ne semble pas justifié de confiner la réflexion sur ce nouveau phénomène éducatif à l'intérieur d'une sphère culturelle unique. Il s'agit plutôt de percevoir la recherche sur l'éducation des adultes plus âgés comme un objet mondial si on veut éviter la reproduction des autoréférences culturelles. Cette partie traite également de la question de la particularité d'une éducation spécifique pour un public plus âgé. La définition du public concerné apparaît dans ce contexte comme un défi majeur. Sur la base des nombreux travaux antérieurs, nous argumentons le choix de considérer à titre d'hypothèse les adultes dans la deuxième moitié de la vie comme le public cible de la réflexion. Les quatre champs argumentaires à savoir l'hétérogénéité, la temporalité, les expériences et la perception de soi et par les autres, sont ensuite approfondis de manière critique.

La dernière partie s'intéresse aux « Spécificités de la recherche sur l'éducation des adultes dans la deuxième moitié de la vie ». Il s'agit de dresser le profil de la recherche dans ce champ et d'identifier les difficultés qu'elle rencontre. Le chapitre aborde l'importance de la problématisation et présente quelques méthodes utilisées pour explorer différents aspects du champ. Par la suite, l'état de la recherche est situé dans son évolution historique entre une phase de problématisation plurielle préparadigmatique et une phase postparadigmatique structurée et spécialisée. Nos analyses nous conduisent à conclure à un positionnement encore dans une phase initiale. Bien que les travaux des

chercheurs témoignent de réflexions systématiques, la mise en lien des acquis des recherches d'un côté et l'approfondissement de la théorisation de l'autre restent à faire. Le champ se présente ainsi comme grand ouvert pour les chercheurs souhaitant contribuer à son exploration et à sa structuration. Le chapitre propose à cet effet des pistes méthodologiques (arc herméneutique) et thématiques (champs de problématisation) susceptibles de soutenir ce travail. Les quatre champs de problématisation sont la critérisation des publics, la définition des besoins d'apprentissage, la caractérisation des situations pour apprendre ainsi que les « non-publics ». La catégorisation considère ces aspects comme particulièrement pertinents dans la recherche sur l'éducation du public dans la deuxième moitié de la vie.

Il faut rappeler que la note de synthèse se focalise sur la réflexion théorique. Il s'agit de cerner la base épistémologique de l'éducation des adultes dans la deuxième moitié de la vie en vue d'une exploration systématique du phénomène à des fins de compréhension. Mais comme le sous-chapitre sur l'arc herméneutique le précise, la situation d'éducation comme fait éducatif jouera dans la recherche un rôle central. Après tout, pour la personne individuellement concernée, les découpages du cours de l'existence ne sont que des bornes plus ou moins structurantes d'un parcours qui constitue *in fine* une continuité que nous appelons la vie. Dans ce sens, le découpage de la vie en une première et une deuxième partie, que nous retenons ici à des fins d'analyse, ne vise pas à établir une séparation structurelle mais ambitionne de valoriser par la recherche l'éducation dans une phase de la vie qui le mérite.

La note de synthèse tente d'apporter une pierre à l'édifice consistant à cerner théoriquement la situation d'éducation particulière mettant en jeu des adultes dans la deuxième moitié de la vie qui apprennent et se forment. Une base théorique solide apparaît comme indispensable pour laisser se développer la réflexion de manière systématique, pour approfondir le savoir et établir de manière générale la compréhension du phénomène. J'espère avoir pu contribuer avec le présent travail à cette tâche. L'objectif supérieur réside non pas dans la construction théorique, mais dans la promotion de l'idée qu'apprendre est possible tout au long de l'existence, y compris aux âges avancés, afin d'en faire profiter le plus grand nombre.